

Le Courant libéral ¹

Au 19^e siècle une forme nouvelle de l'ancien rationalisme du siècle des Lumières a refait surface sous le nom de libéralisme protestant. A Genève, il était majoritaire à la fin du 19^e siècle. La liberté d'enseignement et de prédication était devenue totale. Il garde aujourd'hui une influence à travers *L'union protestante libérale* de Genève. Elle a le « credo » suivant : « *Par souci de vérité et de fidélité au message évangélique, refusant tout système autoritaire, nous affirmons:*

- la primauté de la foi sur les doctrines,
- la vocation de l'homme à la liberté,
- la constante nécessité d'une critique réformatrice,
- la valeur relative des institutions ecclésiastiques,
- notre désir de réaliser une active fraternité entre les hommes qui sont tous, sans distinction, enfants de Dieu. »

Quels sont les différents points de ce courant ?

a) *Critique de toute pensée d'autorité.*

« Le libéralisme protestant demeure critique envers les dogmes proclamés au cours des siècles par l'Eglise chrétienne. Sa conception de Dieu l'oblige à mettre en question, en particulier, le dogme de la Trinité dont la base évangélique reste sujette à discussion...

Le libéralisme protestant s'élève contre tout abus d'autorité, qu'il soit d'ordre ecclésiastique ou doctrinal. Il adopte une attitude très réservée à l'égard des dogmes proclamés par les Eglises chrétiennes. Il sait que les formules par lesquelles la foi tente de s'exprimer ne sont que des expressions humaines et insuffisantes du mystère de Dieu. Ces formules empêchent souvent le chrétien de discerner clairement le message évangélique et la volonté de Dieu. »²

La Fides qua survalorisée par rapport à la *Fides quae* : « Dans la perspective évangélique, il ne s'agit jamais de *croire que*, mais bien de *croire en* ». ³

b) « *Le libre-examen, cœur du protestantisme libéral* ». ⁴

« La Bible est un recueil d'écrits composés par des hommes inégalement inspirés et relatant des expériences religieuses fort diverses. Elle est par excellence le véhicule du message évangélique. Elle requiert donc, du point de vue spirituel et historique, un examen approfondi et critique. Le protestant libéral voit dans la méthode du libre-examen un stimulant du protestantisme ». ⁵

c) *Jésus, « Fils du Dieu vivant », sans être divin.*

« Le libéralisme protestant souligne que la particularité la plus essentielle du christianisme est de ne présenter à ses fidèles ni une loi ni un code doctrinal mais un Dieu unique et une personne : Jésus... Il rappelle sans cesse qu'avec Dieu, la personne de Jésus est au centre de la foi. Il invite les hommes à s'inspirer de sa parole et de son exemple, sources inépuisables de lumière et de puissance de vie. Toutefois, Jésus ne doit pas être adoré pour lui-même (christolâtrie) puisqu'il a donné sa vie pour mieux nous révéler Dieu, seul sujet de glorification...

Les Réformateurs ont réagi, mais sont restés plus ou moins prisonniers de certaines formules de leur époque au sujet de Jésus. Avec le temps, le protestantisme a appris à garder ses distances envers

¹ Cf. Bernard Reymond Sur la trace des théologies libérales, Van Dieren éditeur, Paris, 2002

² www.evangelie-et-liberte.net/elements/archives/051.html

³ B. Reymond, op. cit. p. 66

⁴ B. Reymond, op. cit. p. 140

⁵ www.evangelie-et-liberte.net/elements/archives/051.html

certaines dogmes aussi contestables qu'inutiles : déité ontologique du Christ, sacrifice expiatoire de Jésus, entre autres. ⁶»

d) *Méfiance vis-à-vis du mouvement œcuménique.*

« Quant à l'unité chrétienne, le libéralisme protestant pense qu'elle ne peut être que spirituelle, non pas institutionnelle ni doctrinale. Elle doit engendrer l'action. Grâce à la liberté de conscience qu'il s'agit de sauvegarder, les chrétiens doivent s'unir par-dessus les barrières ecclésiastiques et doctrinales afin d'œuvrer au bien de l'humanité. »⁷

La base trinitaire du COE, est une « grave restriction à la liberté doctrinale, qui est en usage au sein de l'Eglise réformée ». ⁸

On y critique le «*mythe de l'Eglise indivise* » : « Il n'y a jamais eu d'Eglises véritablement une, et qui se serait divisée par la suite ; déjà au temps du Nouveau Testament, il y avait plusieurs Eglises, plusieurs formes de chrétienté... » ⁹

e) *Relations du courant libéral :*

- *L'Union suisse pour le christianisme libéral.* La section de Genève est l'Union protestante libérale
- Lien avec les *Unitariens* de l'Europe de l'Est et des USA (constitution d'un réseau bien structuré, grâce en particulier à Internet). Le réseau francophone de la *Correspondance unitarienne* (<http://actua.unitariennes.over-blog.com>) informe sur événements concernant la mouvance unitarienne contemporaine. On trouve sur ce site des liens avec les unitariens du monde entier.

Issus du courant anti-trinitaire des Réformes protestantes du XVI^e siècle, les unitariens sont près d'un million de personnes réparties dans une cinquantaine de pays. Présent en Roumanie et en Hongrie avec une Eglise historique datant de 1568, l'unitarisme s'est surtout développé au sein du protestantisme anglophone. La particularité des Eglises réformées suisses est que ce courant s'exprime à l'interne de celles-ci. Ce fait produit davantage de tensions que dans les pays, où, comme la Transylvanie, une Eglise unitarienne a été constituée.

f) *Tensions*

- Ce courant se tient en retrait du Mouvement œcuménique, qui a une base christologique et trinitaire (Nicée-Constantinople)
- Comme la charte œcuménique européenne a également cette base, il se trouve en porte-à-faux avec les Eglises qui l'ont signée.
- Les autres Eglises s'étonnent de voir que ce courant est toléré dans les Eglises réformées, alors que ces dernières se sont engagées sur une base trinitaire en souscrivant à la Charte œcuménique.
- On trouve des tensions à l'intérieur des Eglises réformées quand un pasteur affirme fortement son libéralisme. Cela peut conduire à des difficultés dans la collaboration entre pasteurs et – a fortiori – avec des ministres des autres Eglises.

⁶ Ibid

⁷ Ibid

⁸ B.Reymond, op. cit. p. 67

⁹ B. Reymond, op. cit. p. 143